

6 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Religion

Béatification d'un samouraï de Dieu



Photo : AFP

L'Eglise catholique a béatifié, hier, à Osaka un samouraï du 17e siècle converti au christianisme, avant d'être déchu et contraint à l'exil. Le cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour la cause des saints, représentait le pape François, à la messe grandiose, qui s'est déroulée dans une vaste arène de concerts, en présence de l'archevêque de Tokyo, Takeo Okada, et de nombreux évêques. C'était, devant une foule d'environ 12.000 fidèles, venus célébrer Juste Takayama Ukon (1552-1615), qui a abandonné richesse et statut social pour la foi. Premier à être béatifié individuellement, il rejoint les 395 autres bienheureux martyrs du Japon, béatifiés par groupes, ainsi que 42 saints.

•Dialogue national

Le nïet de la Conasysed



Photo : F.B.E.M

Tout en réaffirmant la poursuite de sa grève entamée le 31 octobre dernier, la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed) a dit "non" à l'invite au dialogue national inclusif et sans tabou voulu par l'Exécutif, au cours de leur assemblée générale du lundi dernier à Awendje. L'invite leur aurait été faite par le vice-Premier ministre Bruno Ben Moubamba, au cours de leur rencontre de la semaine dernière. De même que le membre du gouvernement leur aurait proposé la mise en place d'une commission spéciale sur la crise éducative, et l'élaboration d'un plan d'urgence de sortie de crise. Sur ces deux points, les enseignants ont invité le gouvernement à traduire dans les actes les conclusions du dialogue social d'Angondjé de novembre 2014, et celles des états généraux de l'éducation de 2010. Des rapports qui contiennent les solutions adoptées, de manière collégiale, pour un mieux-être de l'Éducation au Gabon.

Rassemblés par AJT

Éducation/ les cours dans les établissements secondaires

Une reprise en dents de scie

R.H.A

Libreville/Gabon

LA grève des enseignants continue de produire son effet sur l'année scolaire, la paralysant partiellement. Le gel des cours, que les enseignants grévistes disent maintenir jusqu'à la satisfaction de leurs revendications, semble être suivi dans certains des établissements que nous avons visités hier.

Au collège d'enseignement secondaire (CES) Louis Bigmann, seuls les élèves des classes de 3e recevaient des enseignements, ainsi que l'a assuré la principale, Pétronille Minkoué. Autre cas, celui du lycée Paul Indjendjet Gondjout, où les élèves étaient présents, mais seuls quelques enseignants dispensaient des cours. « Sur les 250 enseignants que nous sommes, une poignée dispense les cours. Essentiellement des enseignants expatriés », a



Photo : R.H.A

Erick Mouketou Mbadinga, principal du Ces Bâ Oumar.

laissé entendre un professeur ayant requis l'anonymat. Une information confirmée par quelques élèves rencontrés dans la cour de récréation.

Au lycée Mikolongo, dans la zone d'Okala, même constat qu'ailleurs. Ici aussi, comme dans d'autres établissements précédemment visités, seuls les élèves des classes d'examen faisaient effectivement cours.

Mais à l'exception des autres collèges et lycées visités, à Mikolongo, la reprise des enseignements est an-

noncée pour ce mercredi 8 février 2017. Selon un chargé de cours, « après une concertation le 31 janvier dernier, le collectif des enseignants a décidé de suspendre la grève pendant un mois », pour laisser la possibilité à la tutelle de réagir.

Décor et ambiance différents au CES Bâ Oumar. Là-bas, élèves et responsables de cours étaient tous présents. Emploi du temps normal. « Les emplois du temps Can ont pris fin et, là, les cours se déroulent comme d'habitude », a pré-



Photo : R.H.A

La cour du lycée de Mikolongo, hier.

cisé le principal de ce collège, Erick Mouketou Mbadinga. Il rappelle qu'il y a certes quelques absences, notamment des syndiqués qui y sont en nombre infime. Leur absence ne perturbant pas véritablement les cours.

Si les revendications des enseignants sont les mêmes, pour les responsables du lycée de Mikolongo, il y a lieu d'y ajouter les difficultés propres à leur institution. Ainsi, hormis le paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du 2e tri-

mestre 2015, les vacances, les rappels de soldes et des cas d'omission, il y a les problèmes liés à l'insécurité, à l'absence de tables-bancs, de toilettes, d'espaces multimédias, de plateaux sportifs...

À ceux-là se greffent les problèmes d'adduction en eau et électricité, ainsi que le renforcement de l'équipe des surveillants. La présence des habitants du quartier dans la cour même du lycée est un parfait témoignage que l'établissement n'est pas sécurisé.

Enseignement supérieur/UOB

Le personnel réclame le paiement de leurs primes

AJT

Libreville/Gabon

PAIEMENTS de la prime de rendement et de l'arbre de Noël, départ imminent de l'équipe dirigeante de l'Université Omar Bongo (UOB). Mais également libération de deux de leurs collègues (Léonce Nzenz Mouloungui et Robert Hely) qui seraient arrêtés, depuis deux semaines, par la police judiciaire. Ce sont, entre autres, les points à l'origine de la grogne des agents de l'UOB, en arrêt de travail depuis lundi. Une situation qui a d'ailleurs



Photo : R.H.A

L'entrée principale de l'Université barricadée

conduit ces derniers à ériger des barricades pour empêcher l'accès à l'institution universitaire aux étudiants et aux autres

usagers. Selon eux, ces émoluments ne leur auraient pas été versés depuis plusieurs mois déjà. « Ces primes, es-

timées à 110 millions, auraient dû être payées depuis le 15 décembre 2016 sans difficulté, d'autant que les inscriptions ont toujours permis à l'UOB d'enregistrer plus de 200 millions de francs chaque année, à l'instar de 2017 », a indiqué Aristide Etouatem, le président du Syndicat national des personnels de l'enseignement supérieur.

Par ailleurs, les travailleurs en colère de l'UOB souhaitent que la tutelle puisse commander un contrôle financier sur l'UOB, afin de vérifier les comptes de

l'institution, qui seraient à mal depuis quatre ans. « Depuis 4 ans, les recettes propres de l'Université sont directement reversées de la Caisse de dépôts et consignations au rectorat de l'UOB, via une transaction Airtel Money. Nous pensons qu'il est urgent que le gouvernement envoie une brigade financière ici, afin de démanteler ce qui semble être un réseau de malversations financières et de bavures », a laissé entendre un agent, visiblement remonté contre la hiérarchie.

Justice

Remise de 116 togas des magistrats et greffiers

P.M.M.

Libreville/Gabon

HIER, le ministre de la Justice, Garde des sceaux, Alexis Boutamba Mbina a remis au secrétaire général du ministère, Pascal Ndzemba, un lot des 116 costumes d'audience (ou togas) destinés aux magistrats et aux greffiers de la promotion 2016 de l'École nationale de la magistrature. La cérémonie s'est déroulée dans la salle des réunions dudit ministère, sis au centre-ville. En présence des membres du bureau national du Syndicat national des magistrats du Gabon (Synamag), de l'inspecteur général, Mme Jac-



Photo : DR

Le Ministre remettant une toge

queline Libizangomo, du procureur général près la Cour d'Appel de Libreville, et de plusieurs autres personnalités du corps judiciaire.

Le président du Synamag, Germain Nguema Ella, s'est dit satisfait de cette avancée.

Il a salué l'ouverture d'esprit du ministre et son engagement à faire avancer les choses. Mais non sans indiquer, à l'endroit de la presse, que les magistrats, qui se veulent responsables, ne marcheront pas comme d'aucuns le susurrent.



S'IL TE PLÂT MA CHÉRIE, TU M'ÉTOUFFES TROP ! LAISSE-MOI UN PEU D'ESPACE. ARRÊTE AVEC TES QUESTIONS INQUISITOIRES. METS UN PEU TA JALOUSIE DE CÔTÉ ET FAIS-MOI CONFIANCE...

OK MON AMOUR, JE VEUX BIEN TE LAISSER VIVRE UN PEU, MAIS À CONDITION QUE JE NE M'ANNOIE JAMAIS D'ARGENT!

LYBEK 2017